HASEVIVOT

Feuillet pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la premiere Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

AV 5785

גליון מספר 372 (556)

PARACHATH VAETHANANE

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"L

LA COMMUNION AVEC D-1EU
Ecoute Israël, fEternel notre D-ieu, l'Eternel est Un (VI, 4).

Rachi dit : Le Seigneur, qui est notre D-ieu maintenant et non le D-ieu des autres nations, deviendra le Seigneur Un, comme il est dit : "Alors Je changerai la langue des peuples en une langue pure, pour qu'ils invoquent tous le Nom du Seigneur". Et il est dit : "En ce jour-là, le Seigneur sera Un et Son Nom sera Un".

Ce verset de la *Sidra* constitue la profession de foi du peuple juif : on la récite deux fois par jour et pour que rien ne vienne troubler notre ferveur et notre recueillement, on se couvre le visage. Une très grande concentration d'esprit est nécessaire pour affirmer et exalter le Règne Divin aux quatre coins du monde, dans les cieux et sur la terre ; bien que le règne divin ne soit pas encore unanimement reconnu dans le monde, nous souhaitons et attendons le jour où tous les peuples de la terre reconnaîtront l'Unité de D-ieu et en admettront le Pouvoir.

Cependant, il paraît quelque peu gênant que, au moment précis où nous affirmons la Toute-Puissance Divine, celle-ci ne soit pas universellement reconnue. Cela ne risque-t-il pas de ternir notre idée de la grandeur divine ? Notre croyance n'en est pas quelque peu affaiblie ? Pourquoi mettons-nous en cause le principe même que nous désirons affirmer de toutes nos forces ? Pourquoi Moché Rabbénou a-t-il choisi de rappeler cette vérité au peuple d'Israël à la fin du séjour dans le désert et juste avant sa mort ?

Un phénomène psychologique incontestable et caractéristique de la nature humaine apparaît dans le fait que tout homme aspire à être "comme tout le monde". L'homme cherche à s'assimiler à son entourage. Il ne parvient pas toujours à découvrir en lui les forces nécessaires pour vivre selon ses conceptions, pour défendre ses principes. Il veut que

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Un jour, un contretemps empêcha Rav Yossef Youzel de Novardok d'arriver à la destination prévue avant Chabbat. Vivant profondément avec Bita'hon et la compréhension que seul Hachem mène les choses, il comprit que ce n'était nullement un hasard. Il attendit donc de voir pour quelle raison il se devait de passer le Chabbat dans ce village. Rapidement, il comprit le pourquoi de son séjour là ; en effet, l'hôte révéla pendant le Chabbat qu'il gardait rancune envers un certain homme, désormais décédé. Cet homme se trouvait être celui qui avait fait construire une cabane dans la forêt pour que le Saba de Novardok puisse s'y isoler et se consacrer à son service divin.

Le Alter de Novardok passa bien évidement tout le Chabbat à essayer de convaincre son hôte de pardonner à cet homme. Il lui expliqua qu'il avait sûrement déjà expié toutes ses mauvaises actions commises de son vivant. Ce ne fut nullement une tâche facile, mais à la fin du Chabbat, l'homme finit par se laisser convaincre et pardonna complètement, au plus grand bonheur du Saba qui se réjouit d'avoir pu accomplir une telle Mitsva, de plus envers un homme envers il était lui-même reconnaissant.

LE 'HOURBAN ET LA RAISON DE LA GUEOULA

Rabban Gamliel, Rabbi Eléazar ben Azaria, Rabbi Yéhochoua et Rabbi Akiva étaient en chemin lorsqu'ils entendirent les clameurs des foules nombreuses de Rome… **Tous, ils pleurèrent et Rabbi Akiva riait.** Ils lui demandèrent pourquoi il riait et il leur dit… **pour cela, je ris**, si déjà il en est ainsi pour ceux qui vont contre Sa volonté, à plus forte raison en sera-t-il ainsi pour ceux qui font Sa volonté.

À une autre occasion, ils montèrent à Jérusalem… **et ils déchirèrent leurs habits.** Lorsqu'ils arrivèrent devant le Mont du Temple, ils virent un renard sortir… **ils pleuraient et Rabbi Akiva riait**. Ils lui demandèrent : pourquoi ris-tu ? Il leur répondit… maintenant que s'est accomplie la prophétie de Ouria, **il est désormais certain que s'accomplira la prophétie de Zekharia,** ils lui dirent alors : Akiva, tu nous as consolés, Akiva tu nous as consolés (Makot 24a).

Comment est-il possible de rire, alors que l'on voit une telle destruction ? Nous sommes obligés de dire que la joie de Rabbi Akiva venait du fait qu'il voyait déjà la gueoula. Précisément, la vue du 'Hourban, à son point culminant, **est précisément la cause qu'il vit la délivrance à l'intérieur du galout.** De là, parce que nous voyons la destruction **et que nous y réfléchissons profondément,** c'est cela la cause de la gueoula ; en fait, l'obscurité est la cause de la lumière. Mais il faut expliquer cela.

Il est ramené dans le Midrach que, lorsque les ennemis rentrèrent dans le Beit Hamikdach, **les Cohanim se consacraient au culte,** et ils ne pensèrent pas le moins du monde à s'arrêter. Il est mentionné dans les Kinot que, lorsqu'ils profanèrent le Temple, **tous étaient certains** que les anges qui gardaient le Beit Hamikdach et heurtaient tous ceux qui profanaient sa sainteté, bien évidemment attaqueraient les ennemis. **Pour cette raison,** les Cohanim continuèrent leur office au Temple, car les Bné Israël **étaient cer-**

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR -SUITE

son comportement soit agréé par ses voisins, fussent-ils de races et de nations différentes. L'idée que sa conduite soit réprouvée par son voisinage lui est insupportable.

"Il vaut mieux prévenir que guérir", dit le dicton populaire. Moché Rabbénou désire instruire le peuple dans ce sens. I l faut reconnaître la Vérité, et l'adopter sans attendre qu'elle soit reconnue par les autres nations. Il ne faut pas tenir compte de la majorité lorsque celle-ci ne se conforme pas à la Vérité. La Vérité n'est pas fonction du nombre de gens qui la reconnaissent. A la fin de la Sidra, il est dit : Si l'Eternel vous a préférés, vous a distingués, ce n'est pas que vous soyez plus nombreux que les autres peuples, car vous êtes le moindre de tous. Pourquoi le peuple juif a-t-il été élu par D-ieu malgré le petit nombre ? C'est parce que l'Eternel vous aime, parce qu'il est fidèle au serment qu'il a fait à vos aïeux.

Eduquer les Juifs dans ce sens, c'est leur donner les moyens de résister aux rudes épreuves et aux péripéties de leur Histoire. En récitant la profession de foi matin et soir, le Juif affirme non seulement l'Unité de D-ieu, mais aussi sa résolution de combattre pour la Vérité, contre la multitude qui ne l'admet pas. C'est ce que Moché Rabbénou a voulu inculquer au peuple juif avant sa mort. C'est pour cela qu'il n'a pas craint de faire état de la non-reconnaissance de la Providence par la multitude des nations.

Dans le livre 'Hovot Halévavoth — les Devoirs des Coeurs —, l'auteur s'adresse à l'homme en ces termes : Tu es dans ce monde-ci tel un étranger. Un nombre important des citoyens du monde ne te seront pas d'une grande utilité ; un plus petit nombre ne te sera pas nuisible. Tu es seul devant ton Maître, ton Créateur ; H est seul capable de bienveillance envers toi. Consacre-toi à Son service ; que Son enseignement soit devant tes yeux ; aspire à Sa récompense, crains Son châtiment. Si tu acceptes la condition d'étranger dans ce monde durant toute ta vie, alors s'ouvrira devant toi l'accès aux félicités du monde à venir.

Le Juif n'est pas étranger en ce monde. Il est sujet de D-ieu. Il n'a donc pas besoin de l'acquiescement des autres créatures. L'une des manières de s'adapter à cette idée est de fuir les honneurs, de se persuader de leur vanité : le seul honneur valable est celui que D-ieu réservera à l'homme au moment du jugement dernier, après avoir examiné ses actes. C'est aussi la conclusion à laquelle est arrivé le roi David : Pour moi, le voisinage de D-ieu fait mon bonheur. J'ai mis ma confiance dans le Seigneur-Dieu, prêt à proclamer Tes oeuvres. En affirmant sa confiance en D-ieu, le roi David s'initie à la communion avec D-ieu. Il nous convie à suivre son exemple.

-SUITE

tains que le 'Hourban ne se produirait pas. Le fait de ne pas croire et le manque de compréhension que "le Temple ne peut être réellement détruit" est précisément ce qui amena les Bné Israël à fauter, étant certains qu'il ne pouvait leur arriver quelque chose de mal et que bien évidemment, toutes les prophéties pessimistes ne pouvaient se réaliser. **C'est là le point principal du deuil au sujet de la destruction du Beith Hamikdach, se souvenir que tout peut arriver,** et qu'il n'y a aucune certitude sur aucune chose.

Si nous ressentons ainsi le deuil, et que nous intégrons que la plus grande destruction imaginable s'est produite, **alors l'homme ressent à quel point ses actes sont mauvais.** Il comprend alors parfaitement que s'il n'améliore pas ses actions, même s'il espère réellement la reconstruction du Beith Hamikdach, alors cela ne servira à rien. Pour cette raison, lorsque Rabbi Akiva vit ses compagnons pleurer, il rit, "je sais maintenant que la prophétie de la délivrance s'accomplira", **car lorsque la destruction est pleinement intégrée, elle a alors atteint son but,** et dès lors, peut venir enfin la délivrance.

Ce qui nous incombe est d'ancrer dans notre cœur les dimensions du 'Hourban, **et de bien comprendre qu'il n'y aucune certitude, sur aucune chose, que celle-ci ne sera pas détruite.** La seule chose qu'il nous reste est de crier vers notre Père Céleste afin qu'Il nous délivre, **et nous serons alors délivrés.**

HASEVIVOT

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses,
et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,
afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah
"KIBOUTZ AVREKHIM – OHEL YOSSEF"
Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar,
selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal,**
et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici

Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

-"Le yetser hara retourne à loisir son argumentation, adoptant tantôt une approche déterministe, tantôt un abord qui s'appuie sur l'efficacité de l'action humaine"

(Rabbénou Bé'hayé)

-"Lorsque que quelqu'un accomplit un acte sous les applaudissements des autres, il n'hésitera pas à s'en attribuer tout le mérite"

(Rav Dessler)

-"Si la réponse que nous donnons "je ne peux pas" veut dire en fait "je ne veux pas", notre attitude aura été de pure rébellion et de désobéissance délibérée"

(Rav Dessler)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Vaét'hanane

Le bien contre le mal

« ÉCOUTE ISRAËL, HACHEM EST NOTRE D.IEU, HACHEM EST UN »
DÉVARIM (6 ; 4)

Porte drapeau de notre identité, et proclamation de l'unicité de D.ieu. Cette semaine, nous lirons la section la plus célèbre et la mieux connue de chacun d'entre nous, celle que nous lisons à notre coucher et à notre lever, depuis notre tendre enfance et jusqu'à notre dernier souffle : « Chéma Israël ».

Après avoir déclaré que D.ieu est Un, la Torah nous dicte de quelle façon nous devons aimer notre Créateur : « Tu aimeras Hachem ton Elokim, de tout ton cœur et de toute ton âme et de toutes tes ressources. »
La Guémara nous explique que « de tout ton cœur » signifie avec nos deux Yetser, le Yetser Hara' et le Yetser Hatov.
Par ailleurs, Rachi, sur ce verset, nous fait remarquer que le mot לבבך(ton cœur) est écrit avec deux ב, afin de représenter les deux penchants. « De tout ton cœur » signifie donc qu'il nous faut unir ces deux penchants pour n'en faire qu'un, au service de Hachem.
Notre devoir sera de faire cohabiter, dans un même corps, deux forces totalement différentes et opposées, avec un seul objectif en vue, l'amour de D.ieu. Il nous faudra diriger les forces du mal de telle sorte qu'elles se trouvent au service du bien.
Comment est-ce possible ?

Rav Haïm Sofer raconte au sujet du Rav Yé'hézkiel Landau, plus connu sous le nom de Noda bi Yehouda, que lorsqu'il s'est marié, il a reçu de la part de son beau-père, une bourse d'argent de 300 dinars pour aider le jeune couple à s'installer. Quelques jours plus tard, un notable ruiné de la communauté qui devait marier sa fille, et avait besoin pour cela de 300 dinars, se rendit chez le Noda bi Yehouda afin de solliciter son aide. Celui-ci accepta et sortit de son tiroir la bourse en question.
Il commença à compter ce qu'il s'apprêtait à lui donner. Un, deux, dix, cinquante… et comme cela jusqu'à 250, puis il s'arrêta.
Le père de la mariée lui demanda pourquoi il s'était soudainement arrêté alors qu'il ne restait que 50 dinars afin de compléter la somme espérée, « pourquoi ne pas continuer et tout donner, afin de m'éviter de chercher ailleurs ? »
Le Noda bi Yéhouda lui rétorqua qu'il venait de traverser une grande épreuve pour les dinars qu'il avait donnés, car pour chacun d'entre eux le Yetser Hara' lui avait dit : « Yé'hézkiel, mais non, ne fais pas ça ! » et encore : « Yé'hézkiel, toi aussi tu en as besoin ! », etc… Tant d'arguments aussi convaincants les uns que les autres, mais Baroukh Hachem, j'ai réussi à prendre le dessus, jusqu'à ce que le Yetser Hara' transforme ses arguments et dise : « Kol Hacavod Yé'hézkiel ! » ; « Quelle belle Mitsva tu fais Yé'hézkiel ! » ; « Quel grand Baal 'Hessed tu es... ».
Voyant qu'il avait perdu la première manche, le Yetser Hara' avait opté pour une autre tactique, il faisait en sorte que je m'enorgueillisse de cette Mitsva que j'étais en train d'accomplir. J'ai donc préféré m'arrêter là, sinon la Mitsva aurait été gâchée par mon orgueil. »
Nous voyons au travers de ce récit, que dans un premier temps, la bataille que dut mener le Noda bi Yéhouda concernait l'acte de donner, et ensuite nous sommes pourtant toujours au cours d'une même action accomplie par un même homme, il dut lutter pour ne plus donner, sinon tout aurait été gâché.
Le travail du Yetser Hara' est sans relâche, il s'adapte, et découvre toujours notre point faible afin de nous faire tomber, mais ne nous attristons pas, c'est grâce à lui que nous possédons le libre arbitre !
Dans la Guémara, il est dit : « Toute personne doit faire en sorte d'aiguiser et de mettre en colère le Yetser Hatov contre le Yetser Hara'. »

Pour mieux comprendre cet enseignement, le 'Hafets 'Haïm nous offre cette parabole :
Imaginons deux épiceries l'une à côté de l'autre, les deux présentent de belles marchandises. Dans un magasin, la clientèle afflue, tandis que dans le second ça se bouscule beaucoup moins, peut-être un client par ci et par là...

Voilà qu'un jour, alors qu'un client rentre dans l'épicerie déserte, le marchand d'à côté l'accoste et lui propose de rentrer dans sa boutique.
Le marchand de la première boutique se met alors en colère contre le deuxième marchand en lui disant : « Vous avez des clients à longueur de journée, alors que chez moi ils sont très rares. Et lorsqu'il s'en présente un chez moi, vous me le prenez aussi, mais vous êtes vraiment sans gêne ! »
Le 'Hafets 'Haïm nous dit que nous avons en nous une épicerie qui s'appelle le Yetser Hatov et une autre qui s'appelle le Yetser Hara'. Chez le Yetser Hara' les clients de tous types défilent sans cesse : Lachone Hara', jalousie, vol, orgueil..., alors que chez le Yetser Hatov ils sont moins nombreux. Ainsi, lorsque se présente à nous une Mitsva : un cours de Torah, un acte de générosité... et que le Yetser Hara' l'interpelle et lui propose de venir chez lui. A ce moment-là, nous devrons mettre notre Yetser Hatov en colère contre le Yetser Hara'.

La colère n'est pas une belle qualité, et il faut s'en éloigner autant que possible, sauf dans un tel cas où elle pourra sauver le Tov/bon du Ra/mauvais. La colère, c'est ce moment où la personne sous son emprise n'est plus capable de rien écouter, de rien voir, elle ne peut pas entendre raison, elle est emportée ! Et bien cet état n'est positif qu'au service du bien, et il ne faut en aucune façon chercher à calmer ou apaiser notre Yetser Hatov lorsqu'il s'emporte contre le Yetser Hara'.
Le mal au service du bien, le bien contre le mal, savoir utiliser à chaque instant de la vie l'arme ou la technique la plus adéquate pour sortir vainqueur du combat où tous les coups sont permis et où le GAME OVER est interdit.
Un véritable combat, puisque ces deux forces opposées cohabitent en nous, il s'agit de garder le bon cap : Guider le navire dans la seule direction des voies de Hachem.

ישמח לב מבקשי ה'
לאור הביקוש הרב להפצת
תורתו ומשנתו של מרן
הסבא מנובהרדוק זללה"ה
הוקם בסייעתא דשמיא
קו בית יוסף להבה
ובו , ועדים, שיחות
והרגשים
בדרכו של הסבא זללה"ה
וע"פ ספרו מדרגת האדם
ניתן להאזין במספר
0747403262
שמעו ותחי נפשכם

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

SERVIR HACHEM AVEC AMOUR (SUITE)

Nous avons vu dans notre dernière goutte, l'importance de servir Hachem comme un fils, c'est à dire avec amour et joie. Nous avons également énoncé l'influence de ce service sur la reconstruction du Temple. Nous voyons cette idée au cours de la paracha de cette semaine.

MILLE OU MILLIERS ? A la fin de cette dernière371, Rachi rapporte le Talmud372: « Tu sauras donc que le Seigneur, Ton D. Seul est D., un D. qui garde fidélement l'alliance et la bienveillance à ceux qui L'aiment et qui observent Ses mitsvot, jusqu'à mille générations ».« Jusqu'à mille générations » alors qu'il est écrit plus haut « et faisant du bien à des milliers »373

Ici où l'expression est juxtaposée à : « Et pour ceux qui observent Ses mitsvot » à ceux qui les font par crainte, le texte emploie le mot « mille », tandis que plus haut où il était question de « ceux qui l'aiment » de ceux qui agissent par amour, et auxquels il est promis une plus grande récompense, le texte parle de «milliers». Le verset dit ainsi : « Et faisant du bien à des milliers, à ceux qui m'aiment et à ceux qui observent Mes mitsvot »

UN SALAIRE INFINI Le Talmud nous enseigne explicitement que le salaire réservé à ceux qui agissent par amour est infini. Son impact s'étend sur des milliers de générations.

Mon Maître ma Lumière Rabbi Imanouel Tolédano, me rapportait également cette idée de servir Hachem de façon désintéressée et sans attendre de récompense, ce qui équivaut au service par amour et non à celui de l'esclave, qui veut recevoir sa rétribution.

UNE TSÉDAKA POUR HACHEM « Outsédaka tiyié lanou ki nichmor la'assot ète kol hamitsva hazot lifné Hachem Elokénou kaacher tsivanou »374- « Un mérite ce sera pour nous, car nous garderons cette mitsva devant Hachem, notre D., comme Il l'a ordonné ».

Le verset évoque le mot tsédaka, on peut alors en déduire, que celui qui sert Hachem, tout en sachant qu'il recevra son salaire, doit le faire dans le but que ce soit une tsédaka pour Hachem.

En pensant à la joie qu'Hachem aura de nous voir recevoir un cadeau de sa part, comme des parents heureux de voir leurs enfants recevoir leurs présents.

Ce sont des aspirations que nous devons avoir, lorsque nous faisons la Volonté du Créateur, ainsi mériterons-nous de faire partie des privilégiés, qui Le servent, pour répandre Sa Gloire et Le combler de satisfaction. Que nous ayons ce grand mérite. Amen !

LE SALAIRE INFINI DES TÉFILINE

LES TÉFILINE, UNE SOURCE DE BÉNÉDICTIONS Notre Maître Rabbi Baroukh Tolédano Zatsal, l'un des plus grands Tsadikim et Av Beth Din de Meknès rapporte dans le Kitsour Choul'han 'Aroukh les paroles de nos sages dans le Talmud: « Tout celui qui met les Tefiline, se pare du Talith, lit le Shéma et fait sa Tefila, a l'assurance d'avoir sa part au monde futur ». Abbayé dit : « Je me porte garant que le feu du Guéhinam n'aura pas prise sur lui ». Rav Papa, dit : « Je me porte garant que toutes ses fautes seront effacées ». Le Kaf Hah'aïm nous dit que toutes ses promesses sont valables, si jamais l'homme est prudent et respectueux de ses Tefiline, qu'il n'entretient pas des pensées impures, et qu'il ne s'entretient pas de conversations futiles alors qu'il porte ses Tefiline, desquels la Halakha nous exhorte à ne pas détourner notre pensée. Rabbi Makhlouf F'hima précise également, que tous ces mérites présupposent que l'on ait abandonné les fautes qu'on a pu commettre (à D' ne plaise) par le passé.

LES TÉFILINE, UNE MITSVA EXPIATOIRE Nos Sages de mémoires bénies poursuivent : Les Tefiline de la tête expient les fautes de l'orgueil et du regard hautain, ceux du bras expient quant à eux, le meurtre et tous ses dérivés.

UNE CONDITION : S'EFFORCER DE PRATIQUER AU MIEUX CETTE MITSVA Pour toutes ces raisons, un homme doit se lancer à la recherche des meilleurs Tefiline, ainsi qu'il est dit au sujet des objets de culte dans la Tora375 : « C'est mon D' et Je veux l'embellir ». Ceci sous-entend qu'il faut rechercher un Soffer professionnel doté des matériaux de meilleure qualité, et surtout d'une crainte du Ciel exceptionnelle, afin que son écriture permette à la Mistva d'être agréée devant l'Eternel.

En voyant, combien cette Mitsva est chère aux yeux d'Hachem, nous devons être prêts à investir pour elle, financièrement, et ensuite, une fois que nous avons acquis les meilleurs Tefiline, nous devons veiller à ce que plus un jour de notre vie (à l'exception du Shabbat, des fêtes et de H'ol Hamo'ed) ne passe sans que nous ayons accompli cette Mitsva au salaire infini.

Nous connaissons des scribes de grande valeur, nous tâcherons de répondre au mieux à vos attentes pour vous aider à pratiquer ce commandement de la meilleure façon.

LE SALAIRE INFINI DES TÉFILINE : ET LES FEMMES ALORS ?

Nous avons vu hier, l'importance et le salaire infini de la Mitsva des Tefiline. Les femmes et jeunes filles qui ont reçu ce commentaire ont dû être frustrées. Voilà pourquoi, j'ai voulu vous donner quelques conseils et précisions pour mériter aussi cet immense salaire.

SE MARIER ET BÉNÉFICIER DES MITSVOT DE SON MARI Le premier conseil que nous pouvons donner est de se marier (prestement). Il est bien connu dans notre tradition que la femme partage à part égale le salaire des Mitsvote de son mari. Le problème soulevé précédemment se pose également pour l'étude de la Tora qui vaut toutes les Mitsvote.

Qu'en est-il alors des femmes, qui n'ont pas toujours le temps d'étudier, et dont le rôle est différent au sein du foyer ?

ENCOURAGER SON MARI ET SES ENFANTS DANS LEUR 'AVODATE HACHEM La Tora nous répond que la femme partage tous les mérites de son mari, lorsqu'elle l'encourage à aller dans le sens de la Tora et des Mitsvote, et qu'elle le libère pour qu'il puisse s'adonner à sa 'Avodate Hachem.

La Guémara376, demande d'ailleurs : Quel est le mérite des femmes pour se relever dans le monde futur ? En effet, nous savons que c'est l'étude de la Tora qui nous permettra de nous relever et de vivre éternellement dans le 'Olam Haba ! Le Talmud répond : par le mérite de l'étude de leur mari et de leurs enfants qu'elles ont encouragés à s'adonner à la Tora.

LA FEMME SERA ENCORE PLUS RÉCOMPENSÉE Le Traité Brakhot fait même une révélation exceptionnelle : « Guedola havtakhata chel nachim michel anachim », « La promesse (du salaire dans le monde futur) faite aux femmes est plus grande que celle faite aux maris ».

Nous expliquons que le mari voit déjà les fruits de sa Tora, par la lumière qu'il y découvre chaque jour dans ce monde- ci, alors que la femme reçoit toute sa récompense dans le monde de la Vérité.

D'autres commentateurs expliquent qu'une femme qui prend sur elle la charge du foyer, d'une partie de la subsistance, de l'éducation des enfants, (comme nous y encourage le Echet H'aïl, « La femme vertueuse » du Roi Salomon), afin de permettre à son mari de s'investir de tout son cœur dans l'étude de la Tora, 376 Brakhot 17a

recevra son salaire, même si son mari ne s'est pas investi à fond dans l'étude. Nous apprenons ceci du verset des Tehilim : « Shalom Rav léohavé toratékha » « Une grande paix (bénédiction) à ceux qui aiment Ta Tora », nos commentateurs nous disent qu'il s'agit des femmes qui chérissent la Tora.

Voilà pourquoi Hachem s'est adressé d'abord aux femmes lors du don de la Tora. Vous avez donc compris le message.

Que celles qui ne sont pas mariées se marient, avec un 'Hatan Tsadik, et qu'il soit rentable pour vous et vos descendants. Que celles qui sont déjà mariées aiment leur 'Hatan et l'encouragent afin qu'il devienne encore plus Tsadik.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נובהרדוק
בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים
טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com